

# 1915 MORCRETTE Eugène Auguste Edouard Edmond

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Morcrette  
 Prénoms Eugène Auguste Edouard Edmond  
 Grade Lieutenant  
 Corps 2<sup>e</sup> R. Indigènes  
 No 177 au Corps. - Cl. 1911  
 Matricule 177 au Recrutement 1909  
 Mort pour la France le 09 mai 1915  
 à La Targette Pas de Calais  
 Genre de mort Tués à l'ennemi  
 Né le 05 août 1891  
 à Le Cateau Département Nord  
 Arr. municipal (Paris et Lyon) à telant rue et N°  
 Jugement rendu le 17 mai 1915  
 par le Tribunal de Le Cateau Nord  
 acte ou jugement transcrit le 17 mai 1915  
 N° du registre d'état civil 177  
 315-705-1025. (25434)

Né le 05 août 1891 à 05 heures à Le Cateau.

Profession Engagé militaire

Domicilié à Le Cateau

Fils de Morcrette Eugène Auguste Victor, marchand brasseur, 32 ans (O1859).

Et de Lozé Berthe Céline Eugénie, sans profession, 29 ans (O1862).

Domiciliés à Le Cateau, 26 rue de La République.

Marié le, célibataire

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 185 Classe 1911

Grade et corps Lieutenant au 2<sup>e</sup> Régiment de Tirailleurs Indigènes; Officier de renseignements; 1<sup>re</sup> Brigade Marocaine, 7<sup>e</sup> régiment de marche, 5<sup>e</sup> Cie.

Mort pour la France Tué à l'ennemi le 09 mai 1915, à l'âge de 24 ans, à La Targette (P d C)

Transcription N°177 à Le Cateau

Sépulture Retour du corps et inhumation le 22 le février 1921. Le même jour sont inhumés Augustin Lequette (1915) et Maurice Maronnier (1914)

Monument aux Morts de Le Cateau

Plaque commémorative des Anciens élèves et Professeurs du Collège Camille Desmoulins à Le Cateau.

Détail du service Engagé volontaire, soldat de deuxième classe, pour trois ans le 05 octobre 1909 à la mairie du Cateau pour le 1<sup>er</sup> R.I. Soldat de 1<sup>er</sup> classe le 06 avril 1910;

Caporal le 25 septembre 1910; Promu sous Lieutenant de réserve au 106<sup>e</sup> R.I. Passe dans la disponibilité le 24 septembre 1911; A accompli une période d'exercices dans le 106<sup>e</sup> R.I. du 30 août au 21 septembre 1913; Autorisé à accomplir un stage d'un an au 45<sup>e</sup> R.I.; Décédé le 09 mai 1915 à La Targette (PdC).

**Morphologie:** Cheveux châtain ; yeux marrons; front: inclinaison verticale, hauteur moyenne, largeur moyenne; nez: dos rectiligne, base horizontale, hauteur moyenne, saillie grande, largeur grande; visage ovale; taille 1m77; Degré d'instruction générale non renseignée

## N°177 Acte de transcription de Décès de MORCRETTE Eugène

Acte de décès- (Exécution de la note Ministérielle du 20 novembre 1896)- L'an mil neuf cent quinze, le vingt cinq du mois de septembre, étant à Suippes (Marne) acte de décès de Morcrette Eugène, Lieutenant au deuxième Régiment de Tirailleurs Indigènes; Mort pour la France; à la Targette (Pas de Calais) le neuf mai mil neuf cent quinze. Conformément à l'article 77 du code civil, nous nous sommes transporté auprès de la personne décédée et assuré de la réalité du décès. Dressé par moi, du Pré de Saint Maur Jean, Chef de Bataillon, officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Tringuet Henri, sergent et Decollas Marcelin, caporal, tous deux du deuxième Régiment de Tirailleurs Indigènes, témoins qui ont signé avec moi après lecture. Signature des témoins: Tringuet et Decollas. L'officier faisant fonction d'officier de l'Etat civil: signé de Saint Maur. Mention additives (loi du 18 avril 1918): Le Lieutenant Morcrette prénommé Eugène Auguste Edouard Edmond et non Eugène seulement, né le cinq août mil huit cent quatre vingt onze au Cateau (Nord), y domicilié en dernier lieu; fils de Eugène Auguste Victor et de Lozé Berthe Céline Eugénie était célibataire. Paris le vingt deux novembre mil neuf cent vingt.

Pour le Ministre et par son ordre. Le Chef du bureau, signé: Illisible. L'acte de décès a été transcrit le deux décembre mil neuf cent vingt, à cinq heures du soir, par Nous, Charles Jounieau, Adjoint au Maire du Cateau, Officier de l'Etat civil. Suit la signature de l'Adjoint. En marge est inscrit "Mort pour la France".

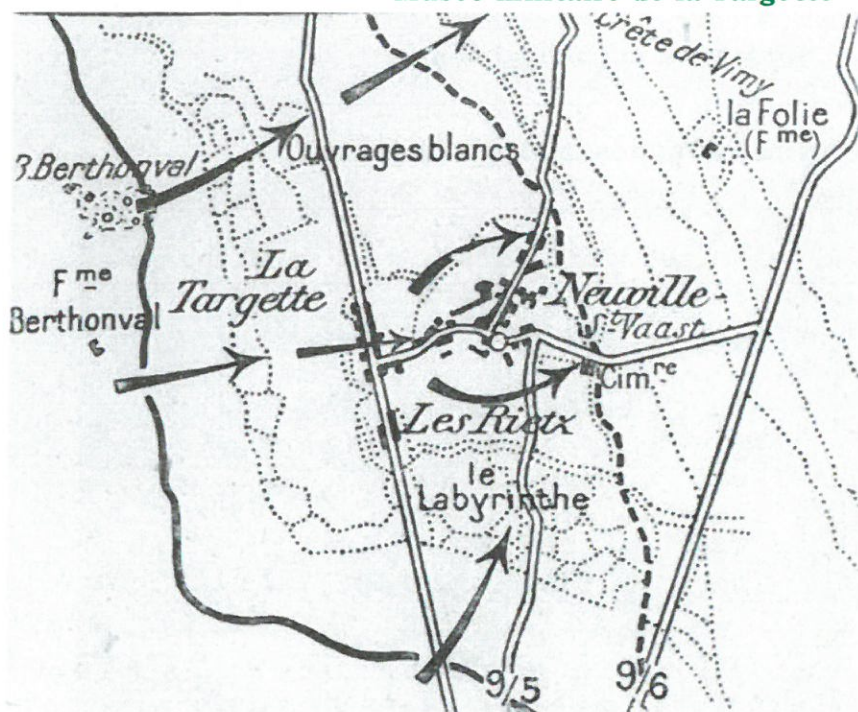


## Localisation du lieu du décès

**La Targette**, Département du Pas de Calais, Arrondissement d'Arras, Canton de Vimy, Commune de Neuville Saint Vaast, Hameau de La Targette



### Musée militaire de la Targette



Neuville-St-Vaast,  
48, route Nationale  
Tél : 03.21.59.17.76  
Ouvert tous les jours de 9  
h. à 20 h (information  
2013)

Musée militaire des deux  
guerres mondiales qui vous  
permettra de voir en  
situation plus de 70  
mannequins en tenue  
d'époque, ainsi qu'une  
collection d'époques de  
4500 objets confectionnés  
par les soldats: documents,  
affiches, canons,  
costumes, mitrailleuses,  
etc., rassemblés en ce lieu,  
grâce aux reconstitutions  
d'un passionné de la  
Première Guerre mondiale.  
La plus importante  
collection de France en ce  
qui concerne les troupes  
du Commonwealth pour la première guerre.

### Historique et combats du 2<sup>e</sup> Régiment de Tirailleurs Indigènes en 1915

**En 1914**, Compose la 37<sup>ème</sup> D.I. algérienne, 5<sup>ème</sup> Armée (Inclut le premier 6<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs jusqu'à sa dissolution le 26 septembre 1914)

Les 22 et 23 août 1914, il participe à la bataille de Charleroi (combats de Fosse et Mettet), puis le 29 août à la bataille de Guise (attaque de la Ferme de Bertaignemont) et enfin, du 6 au 9 septembre, à la 1<sup>ère</sup> bataille de la Marne (la division est en réserve d'armée lors de la bataille des deux Morins).

Transporté dès le 11 septembre 1914 dans l'Oise, il participe du 15 au 18 septembre à la 1<sup>ère</sup> bataille de l'Aisne dans la région de Cuts et Blérancourt, puis commence une longue période de stabilité dans la région de Tracy-le-Mont qui dure jusqu'à mi-juillet 1915, entrecoupée d'actions offensives les 21 et 25 décembre 1914 au nord-est du bois Saint-Mard, du 6 au 14 juin 1915 vers Quennevières.

Le 5/2<sup>e</sup> RTA est cité à l'ordre de l'armée lors de cette dernière action.

Relevé le 8 juillet 1915, il se reconstitue dans la région de Pierrefonds, puis il rejoint la région de Mourmelon et Suippes le 10 août 1915.

Du 25 septembre au 2 octobre 1915, il participe à la 2<sup>e</sup> bataille de Champagne (combats vers l'Épine de Vèdegrange).

1<sup>ère</sup> citation à l'ordre de l'armée.

Transporté dans les Flandres le 9 octobre, il stationne dans la région de Bergues jusqu'au 6 janvier 1915.

Du 6 janvier au 12 février 1915, il est au repos dans la région de Bar-le-Duc, puis à l'entraînement au camp de Mailly; à partir du 14 février il rejoint la région de Verdun.

Carte postale de l'entrée du PC du Maréchal Pétain, creusé dans la craie à la manière des "creuttes" du Soissonnais



260. LATARGETTE — Le Labyrinthe - Entrée du P. C.  
du Maréchal Pétain — Entrance of the dug-out Pétain



Morts au même endroit

Le Cateau: Morcrette Eugène

Etaient au même régiment

Le Cateau: Morcrette Eugène

### Bulletin des Evacués du 16 juillet 1915

#### Nos Soldats.

Eugène Morcrette, 1<sup>re</sup> brigade marocaine, 7<sup>e</sup> régiment de marche, 5<sup>e</sup> compagnie, secteur postal 109.

On demande des nouvelles de Eugène et Louis Sautière, marins à Cherbourg.

« ... Dans les tranchées, il est passé maître-jardinier, dessinant des massifs en forme de croix de la Légion d'Honneur, avec des rosiers, des primevères et des violettes : cela pour se distraire en surveillant les boches de près. »

## Le Cateau

### Bulletin des

Eugène Morcrette, lieutenant au 7<sup>e</sup> régiment de Tirailleurs Marocains, tué le 9 mai au nord d'Arras. — Lors de l'attaque de la côte 140 en avant de La Targette, la 5<sup>e</sup> compagnie, conduite par le lieutenant Morcrette, venait de conquérir la première tranchée allemande, il était 10 h. du matin. Après une pause de quelques instants, voyant ses hommes prêts pour un nouvel effort, le lieutenant commanda : « En avant, mes enfants ! » et il se précipita le premier ayant à ses côtés son ordonnance Zarat : celui-ci reçut alors un projectile à la poitrine mais sans gravité : Est-ce que ta blessure te fait mal ? — Non mon lieutenant, y fait pas mal, je puis continuer avec vous. — Marche avec moi jusqu'à ce trou de marmite. L'excavation était à quelques pas, le lieutenant en atteignit le bord

lorsqu'une balle le frappa au milieu du front : « Mon lieutenant, votre blessure vous fait mal ? Oui, mon fils, elle me fait mal ! » et ce fut tout : dix minutes après, il expirait. Alors Zarat le couvrit de son manteau et le coucha sur le côté droit, puis il rejoignit ses camarades à l'attaque. Une heure plus tard, les brancardiers relevèrent son cadavre et le transportèrent à la ferme de Berthonval où, enveloppé dans un linceul, il fut inhumé le lendemain avec les autres officiers tués. Sa tombe est marquée par une croix portant son nom.

Depuis longtemps le lieutenant Morcrette avait fait le sacrifice de sa vie pour la Patrie, mais toujours sa première pensée allait aux êtres chéris restés au Cateau. Dans sa lettre du 1<sup>er</sup> mai il nous dit :

« Ce n'est que vers le mois de mars que j'ai pu obtenir quelques nouvelles de mes chers parents et ceci par l'entremise de notre si sympathique et si dévoué député, M. Albert Seydoux. Je sais qu'ils sont en bonne santé et qu'ils n'ont pas eu trop à souffrir de l'occupation allemande... J'ai appris que ma bonne mère consacrait tous ses soins et son temps aux blessés nombreux qui se trouvaient hospitalisés au début des hostilités, dans les différents établissements scolaires de la ville. Quelle merveilleuse sœur de



charité elle a dû se montrer. Par son exquise douceur elle a dû atténuer les souffrances et adoucir les derniers moments de ces moribonds qui ont eu le suprême réconfort de la posséder à leur chevet.

La divine Providence a constamment veillé sur moi depuis le début de la campagne. Je ne puis vraiment comprendre ni pourquoi ni comment je suis encore en vie et ai pu échapper aux horribles drames auxquels j'ai participé.

« Je ne puis que vous féliciter, cher M. l'Abbé, de l'excellente idée que vous avez eu en fondant le *Bulletin des Evacués du Cateau* et cette Caisse Militaire. Grâce à vous, nos chers troupiers catésiens qui depuis le mois d'août ont dû se montrer à la hauteur de la noble tâche qui leur était confiée, la défense du sol natal, pourront recevoir des nouvelles de ceux qui leur sont chers et vers lesquels leur pensée doit se porter si souvent. Le léger subside que vous leur ferez parvenir leur permettra d'apporter quelque amélioration à leur triste mais glorieuse existence.

« Vous trouverez ci-joint ma modeste participation à votre si belle œuvre. »

Le 4 mai, il écrivait à une parente : « Je ne serai peut-être plus de ce monde quand ces lignes vous parviendront. » C'était malheureusement vrai.

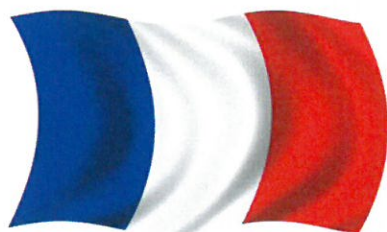


La Nécropole nationale de La Targette jouxte le "La Targette British Cemetery".

Superficie: 44.525 m2, 8.159 tombes  
Nombre de corps: 12.210 corps  
1914-1918: 11.443 Français dont 3.882 en 2 ossuaires;

1939-1945: 767 Français, 4 Polonais, 170 Belges dont 169 en un ossuaire.

Un monument rend hommage aux soldats tchèques de la compagnie Nazdar qui était rattachée à la Légion Etrangère.



**Sources:** Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtmiste.com; Mairie de Le Cateau; Bibliothèque de Le Cateau pour le Bulletin des Evacués; Photos Nécropole et cimetière; Daniel Lefebvre; Carte et plan: site Souterrains et vestiges;

